Master Negative Storage Number

OCI00075.16

Oraison funebre de très-habile

Paris

1761

Reel: 75 Title: 16

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCl00075.16

Control Number: AES-3758
OCLC Number : 06973781
Call Number : W 381.54X F889 no. 13
Title : Oraison funebre de très-habile, très-élégant, tres-merveilleux Christophe Scheling, maitre tailleur de Paris ...
Imprint : A Paris : [s.n.], 1761.
Format : 48 p. ; 19 cm.
Note : A chapbook.
Subject : Scheling, Christophe, d. 1761 Death and burial.
Subject : Chapbooks, French.

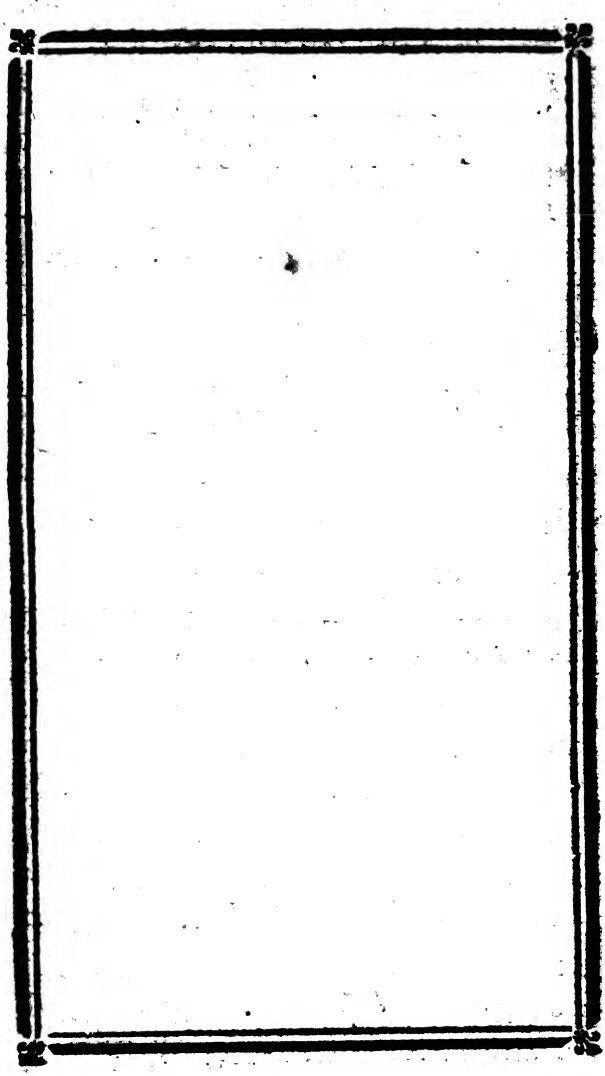
MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12-19-94
Camera Operator: CG

3 W
381.54X
F889
no.13

ORAISON
FUNEBRE
DE TRÈS-HABILE,
TRÈS-ÉLÉGANT,
TRES-MERVEILLEUX
CHRISTOPHE SCHELING,
MAITRE TAILLEUR
DE PARIS,
Prononcée le 18 Février 1761,
DANS LA SALLE
DU
CÉLÉBRE ALÉXANDRE,
LIMONADIER AU BOULEVART.

A PARIS.

1761.



MORS

Fama multis memoratus in oris.

Son nom le rendit fameux dans plusieurs contrées. VIRGIL. *au Liv. 7. de l'Enéide.*

C'EST ainsi, Messieurs, que le Prince des Poëtes, si riche en expressions, caractérise une certaine Ville d'Italie, fameuse par ses événemens; & c'est ainsi que nous croyons pouvoir vous désigner le Héros du bon goût, le protocole des graces, le créateur des modes, l'ornement du siécle, en un mot la perle des Tailleurs. SCHELING l'incomparable, dont la mémoire se per-

pétuera d'âge en âge, & ranimera l'eſprit de parure juſques dans les tems les plus reculés. *Fama multis memoratus in o[illegible].*

Il eſt donc mort ce perſonnage célébre, que toutes les Nations venoient conſulter, & qui toujours égal à lui-même, & ſupérieur à tous les hommes recommandables par leurs talens, ſçut tenir une aiguille auſſi adroitement que Minerve, & déterminer les couleurs avec autant de diſcernement & d'intelligence que Flore choiſit les plus belles anémones au milieu de ſes jardins.

Tout ſe mine, tout s'écroule, tout périt : la mort, l'impitoyable mort ſe plait à réduire en poudre le Tailleur ainſi que le Berger : on diroit que jalouſe de la gloire

des hommes & de leur bonheur, elle se hâte de moissonner ceux qui décorent l'humanité & qui la rendent éclatante.

Si quelqu'un eût dû voir sa carriere aussi longue que celle des Patriarches, c'étoit sans doute le sçavant que nous pleurons. Bien différent de ces Géometres qui ne peuvent qu'ennuyer, de ces Métaphysiciens qui ne parlent que d'êtres imaginaires, de ces Philosophes qui voudroient anéantir ce monde pour en former un autre plus conforme à leur goût, il imagina des manieres de se vêtir, que ni les Grecs, ni les Romains, ni les François mêmes les plus clairvoyans n'avoient pu trouver. *Fama multis memoratus in oris.*

Mais où m'entraîne la grandeur

de mon ſujet ? au lieu de donner un certain ordre à ce diſcours, je m'abandonne à toutes les réflexions que me fournit la douleur : tel eſt l'éloge des grands hommes, tels ſont les regrets que leur perte excite, on ne peut s'arrêter lors même qu'on voudroit; cependant tâchons d'interrompre le cours des penſées qui naiſſent en foule, & pour ſuivre l'uſage diviſons cette Oraiſon au gré de nos Auditeurs. Vous verrez donc, Meſſieurs, dans ma premiere partie tout ce que l'illuſtre SCHELING a fait à l'honneur du bon goût, & dans la ſeconde tout ce que lui doivent les Nations. *Fama multis memoratus in oris.* Tel eſt l'exercice de vos patiences & le partage de ce diſcours.

PREMIERE PARTIE.

L'Antiquité peut vanter tant qu'il lui plaira, ces fameux conquérans qui porterent la gloire de leurs armes juſqu'aux extrémités du monde, elle peut nous faire lire dans ſes faſtes les noms de tant de Philoſophes, dont on conſerve encore les ouvrages avec une eſpece de vénération; notre ſiécle bien plus éclairé que celui d'Alexandre & que celui d'Auguſte, oublie tous ces gothiques perſonnages pour admirer un ſimple Tailleur qui ſçait donner des graces à l'étamine même, & galonner un habit avec délicateſſe & goût. On doit, ſans doute, préférer une aiguille qui ſert à couvrir & à dé-

corer l'humanité, à toutes les épées qu'on n'emploie que pour la détruire.

Tels ſont les progrès du génie: aujourd'hui bien plus ſublime que celui de nos peres, il a acquis ce degré de perfection qui conſiſte à laiſſer le mérite dans l'obſcurité, & à abandonner à l'ignorance & à l'orgueil les affaires les plus importantes, pour étudier le grand art de connoître une étoffe, & de bien juger d'un habit. Les hommes du tems paſſé, dit le tout aimable Roſiris dans ſon ouvrage ſur le bon ton, chap. 2, v. 9, ne s'occupoient qu'à vaincre & à gouverner : mais notre génération plus ſubtile, & plus intelligente ne penſe avec raiſon qu'à s'habiller, ſe friſer & ſe parfumer :

homines temporis elapſi nihil aliud ſciebant quam vincere & regere, ſed noſtra generatio ſubtilior & ſagacior, nihil cogitat, & quidem merito, niſi de veſtimentis, capillis & odoribus.

Jugeons d'après ce paſſage, des louanges que mérite l'immortel SCHELING. Incomparable dans la maniere d'aſſortir la couleur d'un viſage avec celle d'une étoffe; de faire dépenſer avec profuſion, mais avec goût; d'allonger ou d'accourcir des tailles ſelon les perſonnes & les circonſtances; d'élargir des boutonnieres ou de les rétrecir; de les diminuer, ou de les multiplier; de ſupprimer des paniers & d'augmenter des plis: il connut les proportions & l'optique bien mieux que tous nos

Géometres & nos Phyſiciens : les corps ſous le moindre vêtement de ſa façon devenoient élégans, & les boſſus même qu'il avoit habillé, oſoient ſe promener impunément au Palais Royal, & s'y carrer.

Le Chevalier d'Amincour qui mourut il y a neuf ans, & que tout Paris pleure encore, comme le modèle des gentilleſſes & des graces, ſe félicitoit chaque jour d'avoir connu le fameux Tailleur que nous regrettons ; il le comparoit à ces rayons qui colorent nos parterres ; le bon goût, quoiqu'infiniment perfectionné au commencement du ſiécle, ſembloit attendre le régne de notre héros pour acquérir cette délicateſſe & ce rafinement que nous admirons au-

jourd'hui. Ce furent ſes veilles, ſes travaux & ſon attention à former des éleves qui ont rendu les modes auſſi élégantes qu'elles puiſſent être; de ſorte que je défie la poſtérité de pouvoir jamais produire un pareil artiſte ſi admirable, ſi néceſſaire; mais que fais-je? J'excite vos pleurs au lieu de les eſſuyer; ne ſuis-je donc pas un indiſcret? Non ſans doute: les larmes qui coulerent à la mort de *Turenne*, de *Bourdaloue*, de *Colbert*, de *Richelieu*, quelques légitimes qu'elles aient été, ne furent point auſſi juſtement répandues: il s'agit de la perte d'un perſonnage, qui élégant ſans affectation, généreux ſans prodigalité, magnifique ſans orgueil, rendit l'or & l'argent dociles ſelon ſon

goût & ſelon les fêtes où il les employa.

Vous ſerez ſans doute ſurpris, Meſſieurs, que je ſois auſſi avancé dans cet éloge, & que je n'aie pas encore dit un mot ni de la naiſſance ni de l'éducation de notre héros : comme il n'emprunta rien des autres, j'oublie volontiers ſes parens & ſes maîtres, pour n'enviſager que ſes talens perſonnels, il n'y a que trop d'hommes qui n'ont de mérite que celui de leurs ancêtres ; ici tout eſt à la gloire ſeule de SCHELING : il fit tout par lui-même, & nous lui devons tout.

Je me contenterai ſeulement de vous dire que né dans une ville d'Allemagne, où l'on ignore encore les manches à botte & les habits ſans panier, il ſentit dès

l'âge de ſept ans un génie qui le tranſporteroit ailleurs & qui lui mériteroit l'honneur de paroître avec diſtinction ſur le plus grand théatre de l'Univers. Ses parens, qui furent toujours honnêtes, mais toujours ſans élévation & ſans goût, ont beau ſe déſeſpérer, le jeune Scheling part dans ſon troiſieme luſtre, béniſſant le Ciel qui l'inſpire & jettant un regard de commiſération ſur ſa patrie, qu'il juge incapable de culture & d'agrément. Les fatigues d'un long voyage ne le rebutent point, & plein du grand œuvre qu'il médite, il arrive à Paris, & ſix mois après il s'y fait connoître, & promet des prodiges.

La fortune qui le protége lui

associe une digne épouse, dont l'élégance & la délicatesse ont surpassé toute expression : Bientôt de concert, l'un & l'autre, ils imaginent, ils perfectionnent & se rendent également mémorables dans l'art de couper & de coudre. Ah ! que ne puis-je ici vous représenter SCHELING au milieu d'un magasin, fixant les étoffes selon les saisons & les années, leur assignant le prix, & le jour où se montrer ; les négocians attentifs recevoient ses décisions comme celles du maître qui seul avoit droit de prononcer.

Ce fut en 1746, tems où le goût sembloit épuisé & où les petits maîtres, malgré la fécondité de leurs expressions, n'avoient plus de termes pour désigner une

couleur ; ce fut, dis-je, en cette année, que notre Tailleur unique, plein de ce discernement qui ne l'abandonna jamais, nomma *More doré*, un certain rembruni que tous les peintres mêmes ne pouvoient déterminer. Heureuse époque plus glorieuse que des monumens & des exploits ! Aussi quel honneur ne s'aquit-il pas en cette occasion ! Son éloge retentit jusqu'à la Cour, & chacun curieux de connoître un aussi grand homme, oublia ses livres & ses affaires pour l'aller voir. Bientôt sa maison, j'ai presque dit son hôtel, fut plus fréquentée que celles des Ministres, & l'on se crut dans la nudité la plus affreuse, si l'on n'étoit pas habillé par le divin SCHELING.

Ici j'entends ſoupirer ces perſonnes atrabilaires, qui mécontentes du ſiécle, ainſi que d'elles-mêmes, voudroient ramener l'uſage des caſaques & des manteaux. O hommes de peu de goût ! puis-je vous dire avec nos vénérables Marchandes du Palais, que n'endoſſez-vous une peau d'Ours, puiſque vous en avez l'humeur, & que ne fuyez-vous dans les forêts ? Et quoi ! vous êtes aſſez barbares pour ne pas velouter vos mœurs à l'aſpect de ces magnifiques velours dont nous décorons aujourd'hui nos perſonnes, & que l'immortel SCHELING rendit ſi ſplendides & ſi charmans. Souffrez, Meſſieurs, que j'accuſe ici ma lenteur & que je me plaigne de mon imagination, qui n'eſt

point aussi rapide que notre charmant Tailleur le fut dans ses opérations. Quelle viteſſe d'action & de génie, dans la facture de tant d'habits de noces & de deuil, qu'il falloit ſouvent finir du ſoir au lendemain, & jamais une pareille célérité ne déplaça un bouton, ni un point; tout fut toujours en ſon lieu, parce que tout fut toujours compaſſé & prévu par un homme auſſi vigilant qu'habile: Ses regards perçans dirigoient ceux de ſes ouvriers, & ſes ciſeaux en diviſant les étoffes, en écartoient toute la rudeſſe & tous les défauts.

Parlez ici, vous qui eûtes le bonheur de travailler ſous ſes ordres, & racontez-nous comme il dirigeoit vos mains, &

comme il vous communiquoit cette juſteſſe d'œil & d'eſprit, ainſi que ce bon goût qui caractériſa toujours ſes ouvrages; que ne puis-je vous ſuivre dans ces différens quartiers, où diſperſés comme autant de prédicateurs de l'élégance, vous avez tranſporté l'eſprit de SCHELING, que nous vous prions de perpétuer. Vos progrès ont cauſé une telle révolution dans les modes, que tous les anciens tailleurs en furent allarmés, & que chacun d'eux n'oſoit plus prendre la meſure d'un habit, & le couper qu'en tremblant. On crut qu'ils alloient être enſévelis pour toujours avec leur nom & leur deſtinée, & ils le feroient infailliblement, ſi la routine ne guidoit pas encore un tiers de l'Univers.

Mais un tems viendra, & ces jours ne ſont pas éloignés, où l'élégance de SCHELING triomphera de toute réſiſtance, & ſe fera révérer comme le chef d'œuvre de l'eſprit humain. Déja l'on eſt plus glorieux d'avoir un habit travaillé ſur ſon modèle, que d'avoir imaginé des reſſources utiles à la Patrie, ou d'avoir joui de l'entretien d'un Philoſophe éclairé.

Senéque reprochoit aux hommes de ſon tems l'affectation dans la parure, parce que Senéque ne voyoit autour de lui que des Tailleurs ſans goût, qui rendoient plutôt les habits ridicules qu'élégans. Si SCHELING eût été moins éloigné, & que notre Philoſophe eût pu entrevoir ces agrémens & ces gentilleſſes qu'on donne mainte-

nant au moindre de nos Surtouts, il eût tenu tout un autre langage; & malgré ſon humeur cynique, il ſeroit devenu lui-même le panégyriſte de nos modes & de nos ajuſtemens, & la choſe n'eût pas été ſurprenante, ſi nous obſervons que SCHELING ſe fit un ſyſtême de parure, comme nos Financiers s'en font un d'œconomie. D'abord il détermina ces charmans déshabillés que le peuple appelle *Chenilles*, & après avoir fixé la maniere de ſe mettre le matin & le ſoir, il décida d'un coup d'œil, ces gracieuſes robes de chambre qui annoncent la perſonne de qualité, & qui nous confondent avec les femmes du bon ton.

Que ne dirois-je point ici de

ces habits de chaſſe & de voyage, dont l'élégance fait rougir ces ſiécles bourgeois, où l'on ne connoiſſoit que de la ſcience & de la vertu. Mais parlons des diverſes étoffes qu'il immortaliſa : quels noms, quelles couleurs, quelle tiſſure, quelle beauté : velours moiré, velours cannelé, velours cizelé, velours chiné, velours ſatiné, velours ras, velours plein, velours à bordures, velours à queues de paon, taffetas ondoyant, taffetas pommelé, luſtrine mouchetée, luſtrine ſerpentée, dorure à glacis, dorure à flocons, galons à treſſe, galons à clinquant, galons ſur ruban, broderie rélévée, broderie renverſée, demi-Verſailles, demi-Fontainebleau, tout fut mis en œuvre & à pro-

pos par notre incomparable docteur, qui plus habile à connoître des étoffes que nos Politiques à juger d'un projet, ne fit pas un point ſans en pouvoir rendre raiſon.

Eſt-ce-là, Meſſieurs, comme nous agiſſons, nous qui ne ſavons ſouvent ni pourquoi nous compoſons, ni pourquoi nous penſons, ni pourquoi nous aimons, ni pourquoi nous ſommes malades. Combien de femmes excedées par des vapeurs, qui ne pourroient nous dire le motif qui les engage à jouer un pareil rôle ? Combien d'auteurs qui écrivent, & qui ne pourroient nous definir la rage qui les pouſſe à copier tout ce que les autres nous ont appris. Heureux l'homme qui n'agit jamais par

routine & qui comme Scheling, autant Original, qu'univerſel dans ſes Idées, connoit le mobile raiſonnable de ſes operations. Plût au Ciel qu'on ſuivît ce plan, on ne rencontreroit pas des Tailleurs inſipides qui prennent la premiere étoffe qui leur tombe ſous la main, & qui font un habit auſſi mécaniquement qu'un Poëte Italien compoſe des ſonnets.

Pardonnez, Meſſieurs, au zéle qui me tranſporte, & daignez excuſer la confuſion de ce diſcours, par la multiplicité des choſes qui ſe préſentent à mon eſprit. Qu'il me ſoit donc permis de revenir ſur mes pas, & de retracer à vos yeux notre héros, lorſque la lorgnette en main, crainte de ſe tromper ſur un échantillon, il anatomiſoit

les couleurs, comme Fontenelle analyſoit les Eſprits; il appercevoit alors dans la plus petite parcelle de velours ou de ſatin des nuances que tout l'œil des *Pluches* & des *Reaumur* ne decouvrit jamais dans les Tulipes & les Inſectes : on eût dit qu'il s'agiſſoit bien plus que des intérêts d'un Etat, & l'on ne ſe ſeroit pas trompé.

Hommes amateurs de la moleſſe, qui ne travaillez que pour acheter le lâche privilége de vivre dans l'oiſiveté, peut-être, hélas ! blamez-vous l'activité de SCHELING ; cependant quels éloges ne devons-nous pas à ſon goût pour le travail ! Sans doute riche comme il étoit, il eût pu ſe faire des ancêtres, changer ſon nom de SCHE-

LING, en *Schelange*, * prendre un ſerpent pour armes parlantes & ſe repoſer nonchalemment ſur des ſatins & des velours qu'il auroit rogné : mais toujours ennemi du faſte & de la pareſſe, il marche à pieds, quoiqu'il ait une voiture verniſſée par *Martin*; il mange ſur la faïance, quoiqu'il ait une vaiſſelle travaillée par *Germain*; & ſuivant le rit de ſa Patrie, il ne dort que dans un lit de quatre pieds, tandis qu'il eſt à la ſource de toutes les aiſances de la vie. Je le vois toujours actif, toujours laborieux parcourir tous les magaſins, chercher des ouvriers & les façonner; imaginer de nouvelles formes d'habits & rendre ſon art plus cé-

* *Nota. Schelange*, mot Allemand, qui veut dire ſerpent.

lébre, & plus intéreſſant que toute la ſcience politique & militaire. Il n'y eut pas juſqu'aux parfums qu'il n'employât à propos, pour rendre ſes ouvrages plus élegans & plus précieux ; il trouva le moyen de les ambrer, & de les garnir de ces excellens Sachets dont le monde gothique ſe plaint & que le beau monde reſpire avec un plaiſir indicible.

Perſonne n'ignore que l'ambre, quoique fort recommandable chez les anciens, ſembloit anéanti depuis des ſiecles, qu'on ne connoiſſoit plus que de nom ce divin parfum, & qu'encore il falloit le chercher dans de vieilles hiſtoires : que fait l'illuſtre SCHELING ? ſans autre conſeil que ſon propre nez formé pour flairer les grandes

choſes, il reſſuſcite l'ambre; & il juge qu'un habit impregné d'une auſſi douce fragrance, doit délicieuſement affecter les narines du bel air & renvoyer juſqu'au fond de l'ame ces titillations d'agrément & de plaiſir, dont parle Pline le naturaliſte dans ſon ouvrage ſur le ſentiment.

O vous qui redoutez les parfums, & qui n'avez de goût que pour les mauvaiſes odeurs, ayez honte de vous mêmes, & aprenez du grand homme que nous pleurons qu'on s'exile de la Patrie des graces, ſi-tôt qu'on ne porte pas d'habits muſqués. Tout nous prêche & nous inſpire les plaiſirs de l'odorat : les fleurs, les fruits, & juſques à l'encens qu'on brûle à la gloire des immortels, de ſorte

que toute perſonne qui prend la reſolution de ne rien flairer, a un nez inutile, & peut paſſer pour un hors d'œuvre dans la nature. Mais reprenons l'hiſtoire de notre héros, & après vous avoir montré tout ce qu'il fit à l'honneur du bon goût, examinons tout ce que lui doivent les nations. *Fama multis memoratus in oris.* C'eſt le ſujet de ma ſeconde partie.

SECONDE PARTIE.

IL en eſt des peuples ainſi que des arbres, dit Ciceron, *gentes ſicut arbores.* On n'apperçoit d'abord qu'une tige informe prête à ſuccomber à tout vent, mais la main d'un jardinier habile ſurvient-elle à propos, l'arbriſſeau ſe fortifie; il pouſſe des feuilles & des fleurs,

& produit des fruits qui charment la vue; faisons maintenant l'application, & nous reconnoîtrons sans peine que SCHELING donna tout le lustre possible aux diverses nations qui eurent le bonheur de s'habiller de sa main. *Gentes sicut arbores.*

Je sais, Messieurs, qu'il y avoit déja eu des précurseurs de notre héros, & que Paris avoit eu des hommes célébres en fait de perruques & d'habits; mais il n'étoit réservé qu'à lui seul d'humaniser certains peuples & d'operer des miracles. Londres toute étonnée de se trouver élegante & civile, jure malgré sa haine implacable contre la nation Françoise, que SCHELING puisa dans Paris le grand art de la *dérosbifiser*: Amster-

dam avoue tout en fumant, qu'elle lui doit deux ou trois demi-petits maîtres qui ſe trouvent dans ſon ſein. Lauſanne confeſſe que la taille de ſes habitans eſt bien plus humaine depuis que notre Tailleur ne dédaigna pas de les habiller. Petersbourg oſe préſentement citer ſes Gala comme une magnificence qui fait époque. Vienne reconnoît dans ſes vêtemens le génie d'un grand homme. Florence s'applaudit de ce qu'un ſimple ouvrier a ramené dans ſes murs le goût des Medicis; Rome trouve ſes Abbés plus poupins depuis qu'ils ont entrevu quelques traces de ſon ſavoir. Luques enfin ſe croit égale aux plus brillans Empires, depuis qu'elle poſſéde

preſque un habit entier travaillé par SCHELING.

Qu'on écrive & qu'on admire tant qu'on voudra la vie des *Bacon* & des *Monteſquiou*, celui-ci dans une politique metaphyſiquée, celui-là dans un développement des mœurs & des loix, ne donnerent que de la Philoſophie ſouvent abſtraite & des ſyſtêmes qu'on ſe contente d'admirer ſans les reduire en pratique ; mais notre incomparable Tailleur répandit des graces réelles ſur toute l'Europe, & monta l'Univers à l'uniſſon de Paris.

On comble d'éloges Pierre le Grand, cet immortel légiſlateur, pour avoir fait racourcir des habits & raſer des mouſtaches, & l'on a raiſon ; mais n'en louons pas

moins un homme qui fit de tous les Européens, ce que Pierre avoit fait des Russes. On ne sauroit s'imaginer combien nous sommes devenus plus agréables & plus élégans depuis l'époque où l'on s'habille selon le rit de SCHELING. On n'apperçoit plus ces longues manches ouvertes qui paroissoient des housses, on ne trouve plus ces énormes paniers qui sembloient des aîles. Tout annonce le génie de l'ouvrier. Quel prodige ! tant il est vrai qu'il ne faut qu'une seule tête systématiquement organisée pour changer la face de l'univers.

Mais suivons à la trace les ouvrages de SCHELING, par-tout où ils pénétrent : je vois jusque dans Moscow, & presqu'en Sibérie, des ornemens de sa façon,

& au de-là de Pultava ; ce pays que Charles XII. lui-même ne put paſſer, des veſtiges de la ſcience de notre admirable Tailleur. Je vois Ruſſes, Polonois, Allemands, Suédois, Italiens, Suiſſes, Hollandois & Eſpagnols même accourir en foule à ſa maiſon, & demander dès la barriere de Paris, comme des Mylords demanderent autrefois *Malebranche*, où demeure SCHELING ? où eſt-il ? où le trouve-t-on ?

Mais raportons des faits qui mettent le dernier ſceau à ſon éloge, & qui doivent paſſer à la poſtérité. Je les emprunterai de l'hiſtoire même de la fameuſe Comteſſe Straubinambourg, femme hautaine, pleine de préjugés, & qui regardoit comme excommunié quicon-

que osoit parler de mode, & se vêtir autrement que les hommes du siécle dernier ; dans le tems même qu'elle déclame contre l'élégance Parisienne, & qu'elle la qualifie d'extravagante & presque d'impie, un Prince étranger passe par ses terres, l'aborde & se présente si élégamment bien vêtu, que son austérité chancelle, & qu'enfin, malgré tout son ferme propos à ne vouloir pas même admirer une épingle travaillée en France, elle s'écrie, ô le charmant habit ! qui en fut l'inventeur & l'exécuteur ? A ces mots ses fils qui n'étoient gothiques comme elle, que par complaisance & par crainte, s'abandonnent à des transports d'allégresse, & se croient ravis dans le Ciel : on eût presque crié mi-

racle lorſque la Comteſſe toujours enchantée parcourt les plis de l'habit divin, & prend ſur le champ la réſolution d'aller à Paris avec ſa famille, faire amende honorable aux François; voir SCHELING & le ſupplier de devenir ſon guide & ſon oracle dans les emplettes qu'elle imagine, & dans la belle éducation qu'elle ſe propoſe de donner à ſes fils. Déja elle eſt partie, elle arrive, & elle embraſſe le diſtributeur des graces, l'inſtituteur du bon goût, qui bientôt lui communiqua tant d'élégance & tant d'agrément, que chamarrée de toutes les gentilleſſe, elle fut citée comme modèle dans la maniere de ſe mettre & de ſe préſenter.

Si j'oſois paſſer les bornes d'un

discours, je citerois une multitude d'exemples qui tous honorent également la mémoire du Tailleur : combien de Seigneurs devenus ses Messionnaires & ses Panegyristes, lui ont par-tout acquis des admirateurs & des pratiques : Ils se faisoient un devoir, & à titre de reconnoissance & par envie d'illustrer leur Patrie, de proposer à tout le monde un homme si capable & si accrédité. Mille fois nous avons vu interrompre le discours le plus sérieux, & suspendre toute affaire & toute réflexion, pour s'entretenir d'un habit qui arrivoit de Paris ; celui qui l'avoit endossé, devenoit tout-à-coup un personnage important que chacun contemploit, & que tout le monde interrogeoit. C'est

par

par cette raiſon, Meſſieurs, que nous pouvons mettre au nombre des immenſes obligations que nous avons à SCHELING, celle de nous avoir fourni les moyens de converſer. Nos aſſemblées n'ont pas d'autre objet que les modes & le jeu, & c'eſt un péché irrémiſſible & une pédanterie inſoutenable d'y dire ſeulement un mot de politique ou de Philoſophie.

Si nous pénétrons maintenant dans ces vaſtes palais où toute affaire eſt ſuſpendue par reſpect pour un ſommeil qui doit durer juſqu'à midi, nous ne trouvons plus ces Biblioteques faſtidieuſes, où l'on n'appercevoit que de triſtes monumens d'érudition & de génie: mais nous découvrons de magnifiques gardes-robes, où l'on étale

dans le même ordre que des *In-Folio* les trophées d'un Tailleur, qui, également habile à couper & coudre, auroit rendu le capuchon d'un Capucin même propre à coeffer un Roi.

Plût au Ciel que nous pussions jouir du plaisir de voir toutes les Nations rassemblées : ici les Russes tout éplorés nous diroient : voici les habits que cet homme incomparable nous faisoit : là les Anglois s'écrieroient, comment l'impitoyable Parque a-t-elle osé ouvrir ses horribles ciseaux à l'aspect de ceux qui taillerent tant de superbes étoffes ? mais si je vous disois, Messieurs, qu'on attendoit à Lyon les décisions de SCHELING pour fabriquer de nouveaux galons & de nouvelles étoffes ; que les Ma-

nufactures reſtoient dans l'inaction juſqu'à ce qu'il eût prononcé ; que ſon goût détermina toujours celui des Négocians ; que vous ne portez pas une fleur ſur vos habits, qui n'ait été deſſinée par ſon avis, & que de Berlin même, malgré les horreurs de la guerre & la rigueur des tems, on envoya toujours juſqu'à Paris, pour recueillir ſon ſuffrage avant d'y travailler les ſatins & les velours. Gênes, oui, Gênes, toute ſuperbe qu'elle eſt, n'a point rougi de ſoumettre à l'examen de notre Coriphée la tiſſure de ſes étoffes, & la qualité ſes ſoies, & ce n'eſt que ſon goût qui a imaginé ce magnifique cramoiſi qui décore aujourd'hui les Doges dans leurs jours de pompe & de cérémonie. La Pologne s'ha-

bille preſque toute à la Françoiſe depuis que SCHELING y eſt connu. Deſcartes jouit-il jamais d'une auſſi grande réputation ? Neuton fut-il autant conſulté ?

C'eſt ainſi, Meſſieurs, qu'on parvient dans un ſiécle où les arts agréables ſont par-tout en honneur, dans un ſiécle où l'on eſt grand homme, ſi-tôt qu'on a le talent de ſe connoître en équipages, en ameublemens, en habits, dans un ſiécle où une Chanteuſe eſt un perſonnage divin, où le moindre concert l'emporte ſur une délibération de l'Académie des ſciences, où une opinion toute nouvelle appuyée ſur deux bons mots, prévaut ſur la croyance de tous les peuples & de tous les tems, où les révérences d'un petit maî-

tre & ſes jolis propos intéreſſent davantage que toutes les déciſions de l'Aréopage, où le bel eſprit fait taire la raiſon, & ne laiſſe appercevoir de mérite que ſous des habits artiſtement bien travaillés, dans un ſiécle enfin où les moindres puérilités des Auteurs à la mode, paroiſſent ſupérieures à tout le raiſonnement des anciens & des modernes, & où la plupart des nations vont puiſer leur ſcience, leur eſprit & leur converſation aux ſpectacles.

Périſſe donc à jamais tout ce qui ne s'accorde pas avec l'élégance de SCHELING & tout ce qui s'en éloigne. C'eſt à lui ſeul que nous voulons ériger un Mauſolée, & non à ces hommes qui ne parlent que de l'étude de la ſageſſe; mais

ccmment lui dreſſer un tombeau digne de ſon ſavoir, ſi tous les peuples ne viennent en foule le joncher de fleurs & l'arrofer de larmes. Venez donc vous tous qui habitez les bords de la Newa, de la Viſtule, de la Sprée, du Danube, du Rhin, de la Tamiſe, du Tybre & de l'Arno; venez rendre les derniers devoirs à un héros à qui vous devez tout. C'eſt lui qui vous civiliſa de maniere à goûter les agrémens de la capitale de l'Univers, & à les exprimer; c'eſt lui qui fit autant de miniatures de vos perſonnes, & qui vous orna d'une drapperie que les peintres s'empreſſeront de copier, comme le vrai luſtre des portraits; c'eſt lui qui vous fournit les moyens de diſcourir dans

vos deserts, comme on discourt à Paris, & de savoir jusques chez vous le ton du Palais Royal; c'est lui qui vous mit en état de juger de tout, & de tout apprécier. Si son industrie vous coûte des sommes immenses, & si vous lui devez peut être encore une partie de son salaire, vous savez qu'on n'acquiert pas sans depense une brillante éducation. Supputez ici tout ce que vos Parens ont sacrifié pour vous faire apprendre le latin & les loix; & que sont du latin & des loix mis en parallele avec de l'élégance & des graces!

Ah, du moins si vous ne pouvez venir honorer des cendres qui doivent vous être aussi précieuses, conservez dans vos maisons quelque habit de la façon de ce

grand homme, qui ſervira de modèle à vos neveux : à cet aſpect ils apprendront qu'un nommé SCHELING, dans le dix-huitieme ſiécle, auſſi recommandable par les bonnes graces qu'il ſavoit diſtribuer, que par celles qui lui étoient propres, exiſta pour l'honneur de l'humanité, & que par l'effort de ſon génie & la multiplicité des idées il fit germer ſur des étoffes les mêmes fleurs qu'on voit briller dans nos parterres.

On dit que certaines Republiques, pour ne point dégénérer de la ſimplicité de leurs Péres, ont une poupée vêtue comme on étoit anciennement, & qu'on repréſente chaque année au peuple, pour qu'il s'y conforme. Imitez un ſi bel exemple, & faites chacun dans vos

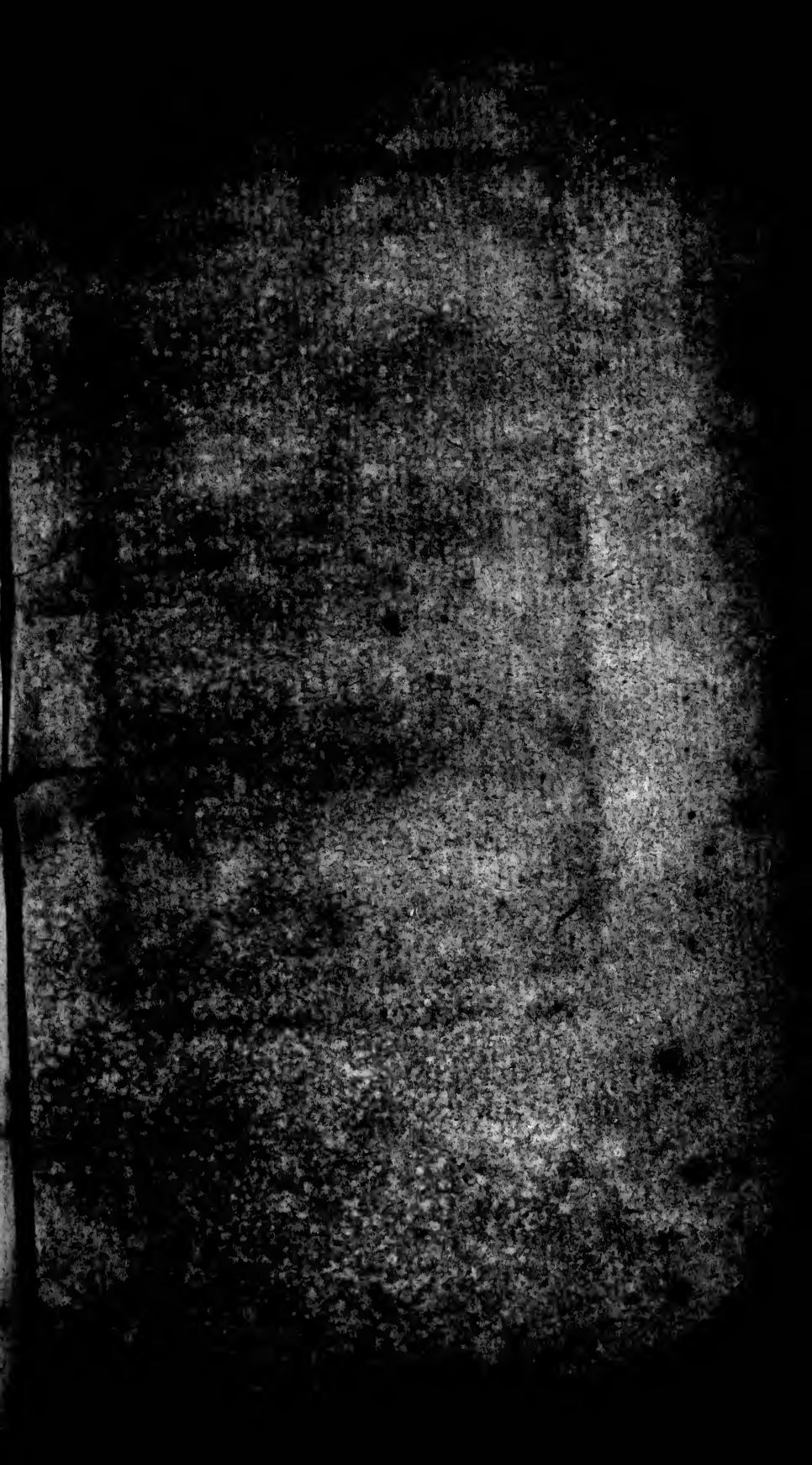
maisons une figure habillée à la SCHÉLING, que vos enfans copieront comme la fixation du bon goût, & le modéle de l'élégance. Vous ne devez plus à vos fils des exemples de vertu, ni des leçons de Philoſophie, le ſiécle vous en a diſpenſé; mais vous leur devez des airs, des manieres, des tons.

Que nous reſte-t-il maintenant à vous dire, Meſſieurs, ſi ce n'eſt que les talens les plus ſublimes & les plus univerſels vont ſe perdre dans la nuit du tombeau, ainſi que la plus profonde ignorance. Ces réflexions ne peuvent ſans doute naître plus à propos, qu'au milieu de cette lugubre cérémonie, où la terre rendue à la terre nous apprend que tout n'eſt que vanité; une voix puiſſante ſort du cer-

cueil, & vient nous convaincre que nos fards, notre parure, nos odeurs n'ont qu'un tems bien limité, & qu'après quelques jours de plaiſir & de triomphe, tout diſparoît pour aller s'enſévelir dans le ſein de la pouſſiere. Que d'habits, ouvrages des plus célébres Taileurs, dévorés par le tems & par les vers! Que de Tailleurs eux-mêmes oubliés, enſévelis, pour ne pas dire anéantis aux yeux de cet Univers! Ils ont paſſé & nous paſſerons comme eux, malgré toutes nos Généalogies & tout notre orgueil, qui ne nous permet pas de croire l'eſſence d'un roturier égale à celle d'un Seigneur.

J'ai commencé par des paroles & je finis par des pleurs. Comment SCHELING, ce mortel qui

ne devoit point l'être, qui a fait tant d'honneur au bon goût, à qui tous les peuples ont des obligations infinies, s'est fané comme un pavot taillé par le soc de la charrue, *purpureus veluti cum flos succisus aratro langueſcit moriens.* Ah du moins que cette oraison toute disproportionnée qu'elle est avec le mérite de notre héros, apprenne à tous ceux qui auront la patience de la lire, que l'élégance encore mieux que la valeur militaire, a ses héros, & que si SCHELING ne fut pas recommandable par sa naissance, il fut plus connu, & vécut avec plus d'éclat que bien des Seigneurs qui végetent & qui digerent. *Fama multis memoratus in oris.*

Vous savez, Messieurs, la cons-

ternation que répandit dans Paris la nouvelle de ſa mort : chacun ſilentieux & morne par la douleur qui ſaiſiſſoit tous les eſprits, paroiſſoit immobile & ne laiſſoit appercevoir de ſentiment que dans les yeux qui fondoient en larmes. Les boulevarts furent abandonnés, les marionnettes ſuſpendirent les fonctions de leur miniſtere, & l'on ne vit au Palais Royal que des perſonnes éplorées, qui venoient tout en ſanglottant chercher quelque adouciſſement à leur chagrin. Il n'y a que la perſpective du neveu de ce grand homme qui puiſſe nous conſoler. Heureuſement il vit, Meſſieurs, il ſe porte bien & travaille preſqu'auſſi élégamment que ſon digne Oncle, dont le nom porté ſur les aîles de la renommée remplit toutes les Villes & toutes les Cours. *Fama multis memoratus in oris,*